# Chapitre 1 Une histoire longue du capitalisme, des origines à nos jours

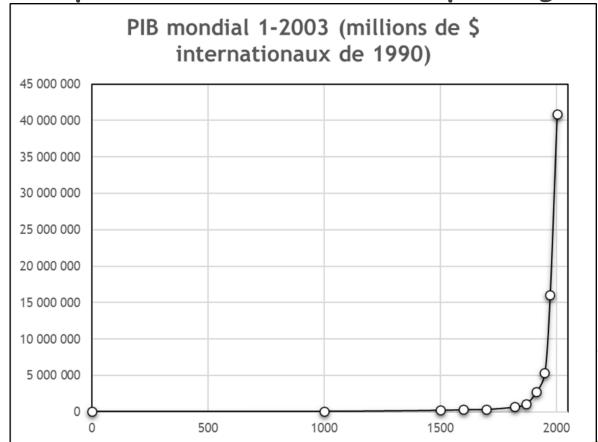
- ▶ 1. La croissance des richesses produites
  - ▶ 1.1. Les faits : une rupture inédite sur le temps long
  - ▶ 1.2. Les sources de la croissance dans le capitalisme industriel
  - ▶ 1.3. Les mécanismes de la croissance dans le capitalisme industriel
- > 2. Le progrès technique et le déversement des emplois
- > 3. Les prix sur longue période
- ▶ 4. La mondialisation
- > 5. Les revenus et la consommation, le recul de la pauvreté
- ▶ 6. La croissance des États modernes
- > 7. Le volume de l'emploi

▶ 1. La croissance des richesses produites

▶ 1.1. Les faits : une rupture inédite sur le temps long

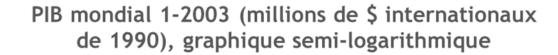
### Document 6:

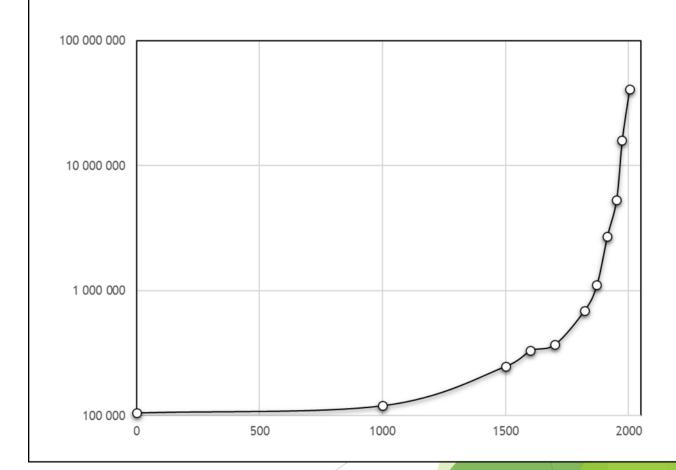
Le PIB mondial sur longue période



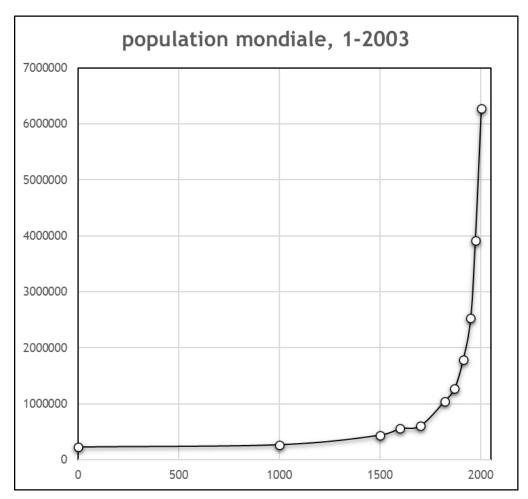
**Document 7:** idem en graphique semi-logarithmique

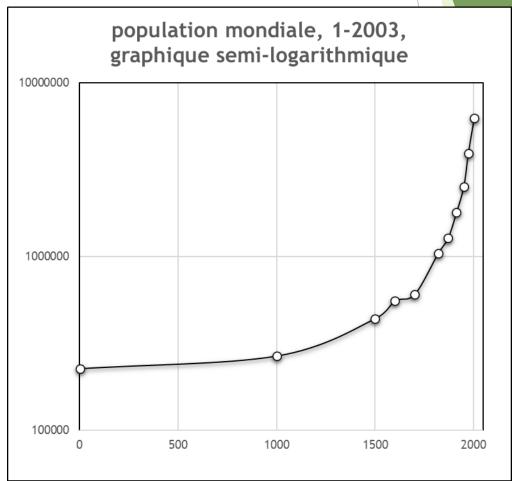
- L'axe débute à une puissance quelconque de 10.
- Les unités s'écrasent progressivement.
- Les pentes expriment non les variations mais les taux de variation.





La population en longue période : documents 8 et 9

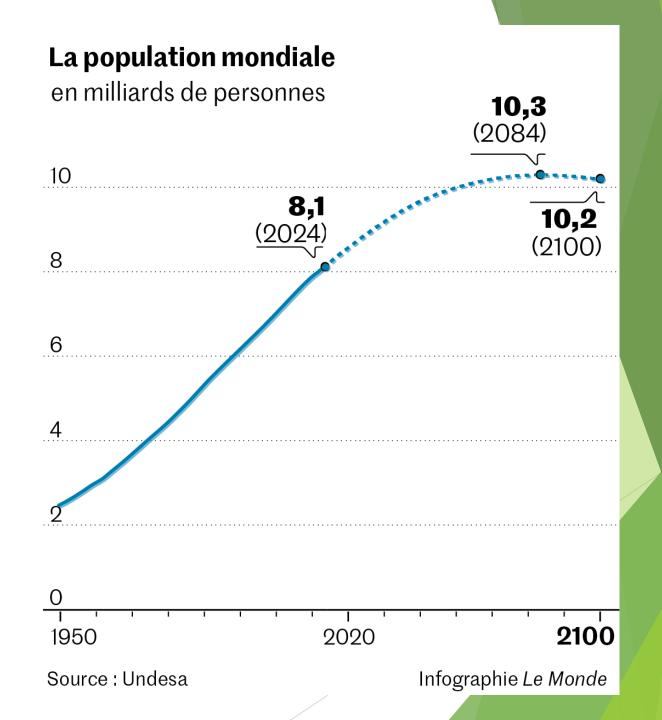




### Document 10:

La population mondiale ralentit et pourrait baisser dès 2080.

Le Monde, 11/07/2024



Document 11 : PIB des grandes régions du Monde (1820-2014) sur un graphique linéaire



Source:

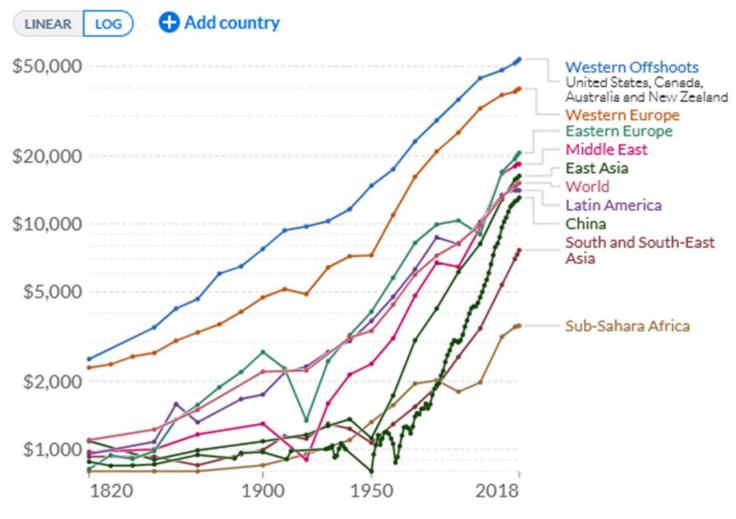
https://ourworldindata.org/economic-growth

**Document 12:** idem sur un graphique semi-logarithmique

# GDP per capita, 1820 to 2018

Our World in Data

This data is adjusted for differences in the cost of living between countries, and for inflation. It is measured in constant 2011 international-\$.



Source: Maddison Project Database 2020 (Bolt and van Zanden, 2020) OurWorldInData.org/economic-growth • CC BY

# ▶ 1.2. Les sources de la croissance dans le capitalisme industriel

- Historiquement, c'est d'abord le nombre des bras qui a fait la puissance des princes, la richesse de leurs royaumes. « Il n'est de richesse que d'homme », Jean Bodin (XVI° siècle).
- Dans le capitalisme industriel, la clef de la croissance n'est pas le nombre des hommes ni l'intensité ni la durée de leur travail, mais les gains de productivité du travail.
- Soit : le fait de parvenir à produire plus avec moins de ressources, et notamment de travail, et pour moins cher.

$$PIB = N \times p'(t)$$

avec N = population active, p' = productivité du travail

ou:

$$PIB = THT \times p'h(t)$$

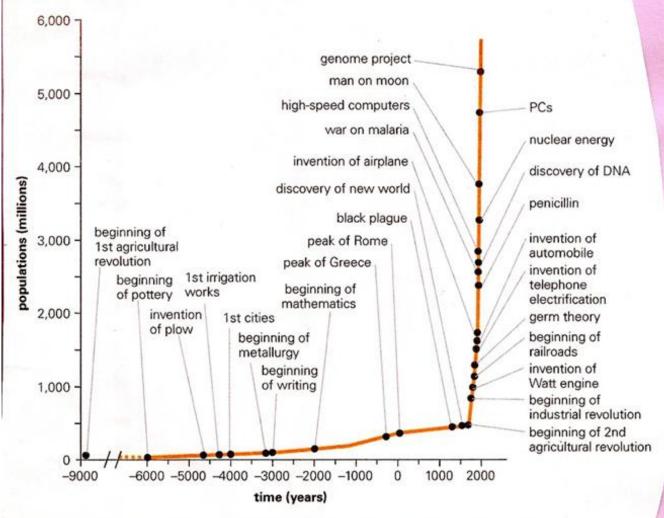
avec THT = total des heures travaillées, soit le volume de travail, et p'h = productivité horaire du travail

- Les sources multiples des gains de productivité :
  - a) La révolution
    scientifique et technique
    Population mondiale et
    innovations majeures
    dans l'agriculture
    et l'industrie (et certains
    services)

Document 13:

# 1.2 The Growth of the World Population and Some Major Events in the History of Technology —9,000 B.C. to Present

Growth in incomes was accompanied by unprecedented increases in population and exponential increases in the rate of scientific discoveries.

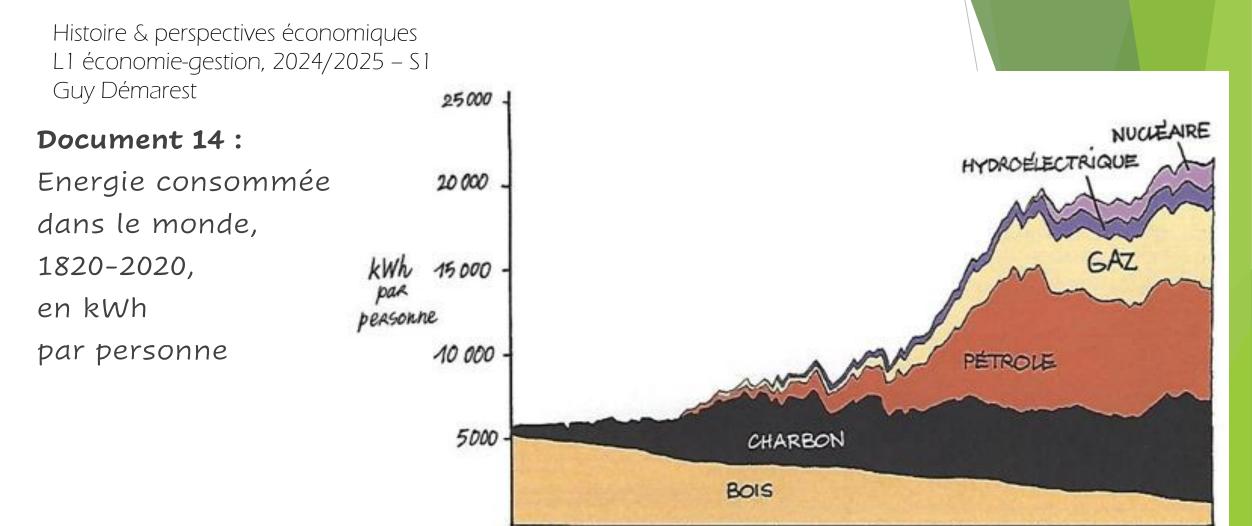


Source: Fogel, Robert. 1999. "Catching Up with the Economy." American Economic Review 89(1) (March): 1–21.

Note: There is usually a lag between the invention of a process or a machine and its general application to production. "Beginning" means the earliest stage of this diffusion process.

# - b) Une énergie abondante et bon marché

D'abord la force physique de la population, des esclaves puis des serfs (assignés à un territoire); puis la force animale, bœufs, chevaux, chiens, pigeons (3 millions de chevaux utilisés en France fin XIXe en France); puis le bois, puis les énergies fossiles, charbon, pétrole, gaz, nucléaire; puis les renouvelables, éolien, solaire, biomasse, ...



MARI

Source:

Le monde sans fin,

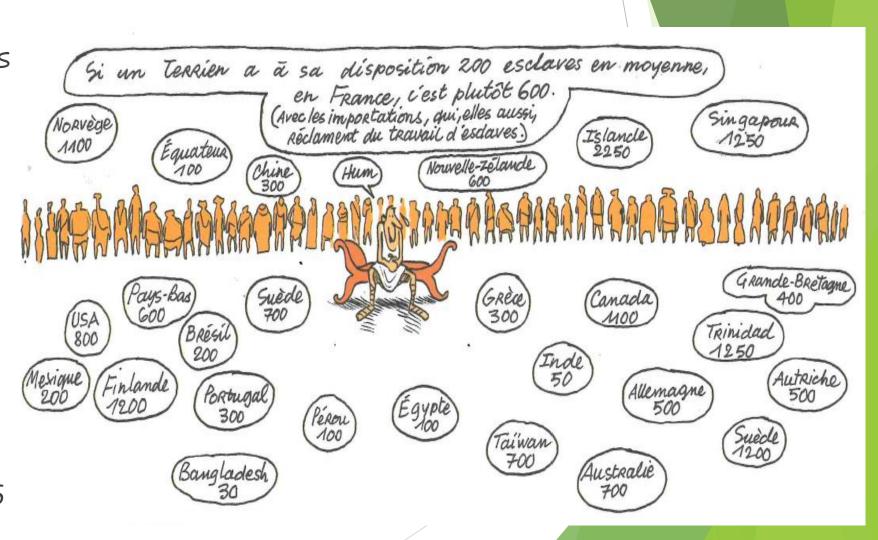
J.-M. Jancovici et C. Blain, Dargaud 2021, p. 42

### Document 15:

équivalent-esclaves des modes de vie en 2020

### Source:

Le monde sans fin, J.-M. Jancovici et C. Blain, Dargaud 2021, p. 46



# - c) L'organisation du travail

division du travail (Smith), taylorisme (OST), fordisme (chaîne d'assemblage), toyotisme (kaizen, « zéro défaut »). Un gisement de gains de productivité bientôt épuisé ? Karochi, burn out, TMS, ...

# - d) La qualité et la stabilité des institutions

droits de propriété (Douglass North), mais aussi droit des affaires, fonctionnement des solidarités (maladie, vieillesse), systèmes de santé, d'éducation et de formation, qualité des infrastructures et efficacité des services publics, autant d'externalités positives pour les firmes

## - e) Le taux d'investissement

Retour des profits vers la sphère productive : intégration des progrès techniques dans les processus de production (investissement de productivité) ou accroissement des capacités de production (investissement de capacité).

Taux d'investissement = FBCF / PIB

Un taux autour de 20-25% habituellement, hormis périodes de reconstruction ou de rattrapage.

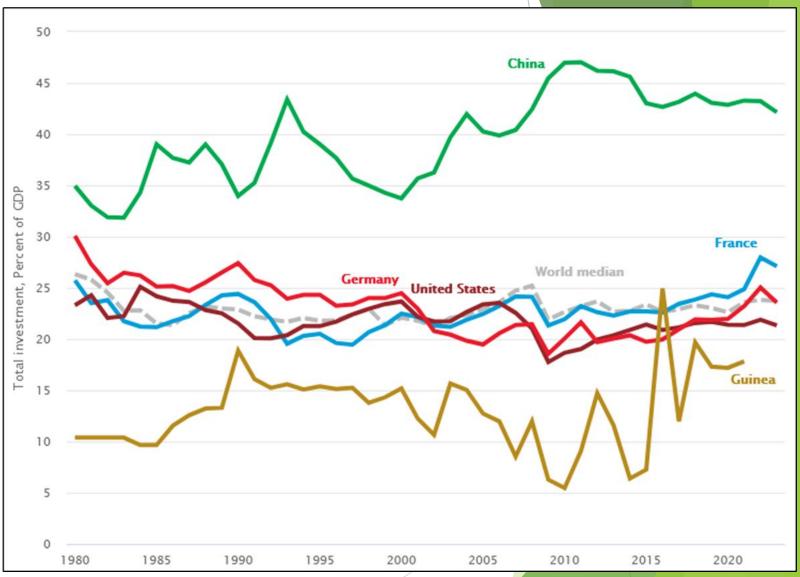
Un sous-investissement semble avéré en Europe depuis plusieurs décennies (rapport Draghi, 09/24 appel à des investissements massifs, d'une ampleur supérieure au plan Marshall, pour éviter le déclassement de l'Europe face aux USA et à la Chine, financés par de la dette commune).

### Document 16:

Investissement en % du PIB, 1980-2024

### Source:

https://prosperitydata 360.worldbank.org/en/ indicator/IMF+WEO +NID\_NGDP

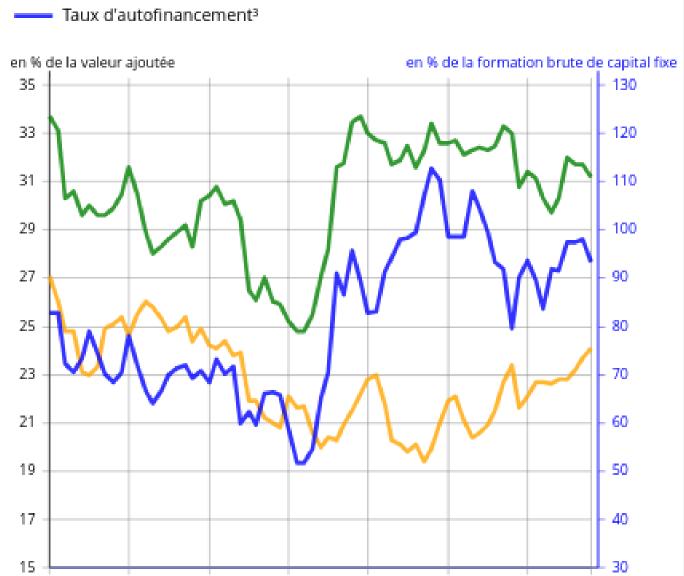


### Document 17:

Taux de marge, d'investissement et d'autofinancement des sociétés non financières en France, 1950-2018

- 1. EBE/VA brute
- 2. FBCF/ VA brute
- 3. épargne brute/FBCF

Source: <a href="https://www.insee.fr/">https://www.insee.fr/</a>
<a href="mailto:fr/statistiques/4277765?sommaire">fr/statistiques/4277765?sommaire</a>
<a href="mailto:4318291">=4318291</a>



Taux de marge1

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2018

Taux d'investissement<sup>2</sup>

# - f) La finance : un rôle indirect mais décisif

Le crédit permet aux acteurs économiques de dépenser davantage que leur revenu sur une période donnée, par « épargne inversée ». La dépense a lieu sans accumulation (épargne) préalable, accélérant l'investissement et donc la croissance (offre et demande).

Une illustration : la révolution financière britannique du XVIIIe siècle, de la création de la Bank of England (1694) aux Navy Bills pour financer la Royal Navy.

# g) La mondialisation comme facteur de croissance économique

- Les exportations : débouchés accrus (y compris par le commerce colonial forcé), économies d'échelle
- Les importations et/ou les IDE sortants :
- \* Effets directs : accès à des ressources non-disponibles localement (matières premières, énergie), coût réduit des intrants, transferts de technologie (rattrapages technologiques)
- \* Effets indirects : moindre hausse du coût de la vie et des salaires, pression concurrentielle sur les salaires, les deux élevant le taux de marge

Tableau 2-6. Phases successives de l'établissement de comptes de la croissance, 1820-1992 (moyenne annuelle des taux de croissance cumulés)

### Document 18:

Contributions de plusieurs facteurs à la croissance (1/2)

Source:

Angus Maddison, L'économie mondiale 1820-1992, OCDE 1995, p. 40

	États-Unis	France	Allemagne	Pays-Bas	Royaume-Uni	Japon
		i mi salisti	of V.F. serlann	PIB	Fact the amountain	71. dl. m.
1820-70	4.22	1.27	2.00	1.93	2.04	.31
1870-1913	3.94	1.63	2.81	2.20	1.90	2.34
1913-50	2.84	1.15	1.06	2.43	1.19	2.24
1950-73	3.92	5.02	5.99	4.74	2.96	9.25
1973-92	2.39	2.26	2.30	2.14	1.59	3.76
	oline alde, kolint	815 min e	Nombre tota	al d'heures ouvrée	es The Land	AMELICAN AREA
1820-70	3.09	n.d.	n.d.	n.d.	.86	.21
1870-1913	2.02	10	.92	.92	.76	.45
1913-50	.35	75	.45	1.10	46	.40
1950-73	1.15	.01	.00	04	15	1.44
1973-92	1.27	46	38	07	57	.61
	continuity actual	SHOW THE	Productivité du trav	ail (PIB par heure	ouvrée)	x o-man-firm
1820-70	1.10	n.d.	n.d.	n.d.	1.16	.09
1870-1913	1.88	1.74	1.87	1.27	1.13	1.89
1913-50	2.48	1.87	.60	1.31	1.66	1.85
1950-73	2.74	5.11	5.99	4.78	3.12	7.69
1973-92	1.11	2.73	2.69	2.21	2.18	3.13
			Total du capital j	physique hors log	ement	
1820-70	5.46	n.d.	n.d.	n.d.	2.61	n.d.
1870-1913	5.53	n.d.	n.d.	n.d.	1.73	3.49 <sup>a</sup>
1913-50	2.01	n.d.	n.d.	n.d.	1.09	4.17
1950-73	3.27	4.80	5.93	4.55	5.17	9.18
1973-92	3.13	4.30	3.37	3.07	3.32	6.81
	Land Greek	Productiv	rité du capital (PIB	par unité de capit	al hors logement)	avil 29 mas - 2
1820-70	-1.18	n.d.	n.d.	n.d.	55	n.d.
1870-1913	-1.51	n.d.	n.d.	n.d.	.16	95ª
1913-50	.81	n.d.	n.d.	n.d.	.10	-1.85
1950-73	.63	.22	.05	.18	-2.10	.06
1973-92	72	-1.96	-1.04	90	-1.67	-2.85

Tableau 2-6. (suite)

Str Marie Tree	États-Unis	France	Allemagne	Pays-Bas	Royaume-Uni	Japon
_		Total	de la productivité de	es facteurs		110
1820-70	15	n.d.	n.d.	n.d.	.15	n.d.
1870-1913	.33	n.d.	n.d.	n.d.	.31	31
1913-50	1.50	n.d.	n.d.	n.d.	.81	.36
1950-73	1.72	3.22	4.05	2.71	1.48	5.08
1973-92	.18	.73	1.54	.77	.69	1.04
-			fets du commerce et	xtérieur		1000000
1913-50	.03	.02	09	.10	.01	.03
1950-73	.11	.37	.48	1.32	.32	.53
1973-92	.05	.12	.15	.32	.15	.09
The same was to be		ution (ou résorpti	on) de réserves de s	tructures et de n	nain-d'oeuvre	The Mile
1913-50	.29	.04	.00	n.d.	04	15
1950-73	.10	.36	.68	07	.10	2.10
1973-92	17	.15	.17	12	-,09	.09
SHIP TOURSE TO		A CONTRACTOR	Effets d'échelle	9		
1913-50	.09	.03	.04	.07	.04	.07
1950-73	.12	.15	.18	.14	.09	.28
1973-92	.07	.07	.07	.06	.05	.11
		Comp	osante résiduelle no	n expliquée	MA THE SERVE	U July
1913-50	1.09	n.d.	n.d.	n.d.	.80	.39
1950-73	1.39	2.34	2.71	1.32	.97	2.17
1973-92	.23	.39	1.15	.51	.58	.75

Source:

Angus Maddison,

L'économie mondiale 1820-1992, OCDE 1995, p. 41

# h) Le résidu, la part inexpliquée (non-quantifiée)

- Facteurs contextuels purement *qualitatifs, immatériels*, et donc non-quantifiables, comme : motivation patriotique (reconstruction, rattrapage), *qualité* des infrastructures et des services publics, degré de motivation et d'implication des salariés (système hiérarchique / de coopération, histoire et type de syndicalisme, ...), *qualité* de la régulation bancaire et degré de stabilité financière, ...
- D'où : la productivité du travail est dite apparente (interactions multiples ; voir GD, op.cit., p. 347-348)

### Document 19:

Quelques ordres de grandeur

Source:

Angus Maddison,
Contours of the world
economy, Oxford 2007,
p. 305

Table 6.4. Determinants of Growth: UK, USA, and Japan, 1820-2003

	UK	USA	Japan	UK	USA	Japan	
		Stock of Machin		Gross :	Stock of Non-Res	idential	
	A SHE OF THE ALL PARTY OF THE P	ment Per Capita	(1990\$)	Struct	ures Per Capita (	1990 \$)	
1820	92	87	n. a.	1,074	1,094	n. a.	
1870	334	489	94a	2,509	3,686	593a	
1913	878	2,749	329	3,215	14,696	852	
1950	2,122	6,110	1,381	3,412	17,211	1,929	
1973	6,203	10,762	6,431	9,585	24,366	12,778	
2003	14,291	32,240	31,232	22,957	35,687	52,589	
		ry Energy Consu		Avera	Average Years of Education		
	Per Ca	pita (tons of oil	equiv.)	Pe	r Person Employ	ed*	
1820	0.61	2.49	0.20	2.00	1.75	1.50	
1870	2.21	2.45	0.20	4.44	3.92	1.50	
1913	3.24	4.47	0.42	8.82	7.86	5.36	
1950	3.14	5.68	0.54	10.60	11.27	9.11	
1973	3.93	8.19	2.98	11.66	14.58	12.09	
2003	3.86	7.86	4.06	15.79	20.77	16.78	
	Land A	rea Per Capita (l	nectares)	Ехро	rts Per Capita (1	990 \$)	
1820	1.48	48.1	1.23	53	25	0	
1870	1.00	23.4	1.11	390	62	2	
1913	0.69	9.6	0.74	862	197	33	
1950	0.48	6.2	0.44	781	283	42	
1973	0.43	4.4	0.35	1,684	824	875	
2003	0.41	3.2	0.30	5,342	2,762	3,152	
	Hours Wor	ked Per Head o	f Population	GDP Pe	er Hour Worked	(1990 \$)	
1820	1,153	968	1,598	1.49	1.30	0.42	
1870	1,251	1,084	1,598	2.55	2.25	0.46	
1913	1,181	1,036	1,290	4.31	5.12	1.08	
1950	904	756	925	7.93	12.65	2.08	
1973	750	704	988	15.97	23.72	11.57	
2003	694	746	853	30.69	38.92	24.86	

Notes: (a)1890; \*equivalent years of primary education.

Sources: Maddison (1995: 252–5), amended and updated. See Statistical Appendix B. Energy Consumption as for Table 7.11 in Chapter 7.

► QCM

5. Sur un graphique semi-logarithmique, le ralentissement de la croissance d'une variable se traduit par ...

a) une inflexion logarithmique.

b) Une baisse de la courbe.

c) une pente moins forte (moins verticale) de la courbe.

► QCM

6. Le PIB peut être obtenu par le produit de la productivité		
horaire du travail et		
a) du nombre des actifs (population active).		
b) du nombre d'habitants d'âge actif (population de plus de 15		
ans / bornes le plus souvent retenues : entre 15 et 65 ans).		
c) du nombre d'heures de travail effectuées (volume de		
travail).		

► QCM

7. Les principaux modèles d'organisations du travail ont été mis	
en place dans l'ordre historique suivant :	
a) le toyotisme puis le taylorisme puis le fordisme.	
b) le taylorisme puis le fordisme puis le toyotisme.	
c) le taylorisme puis le toyotisme puis le fordisme.	

► QCM

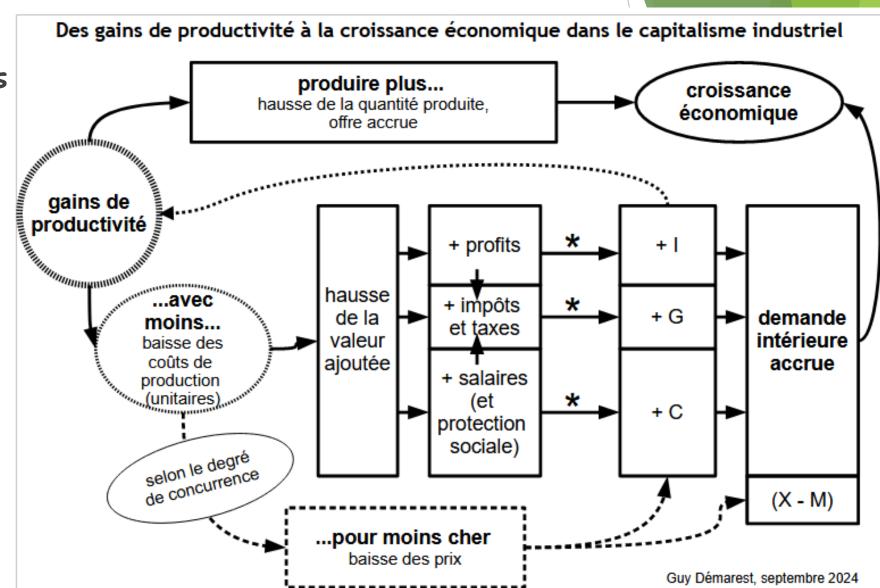
8. Entre 1820 et 2003 (travaux d'Angus Maddison), le PIB par		
heure travaillée aux Etats-Unis a été multiplié par		
a) environ 30.		
b) environ 60.		
c) environ 120.		

- Questions à réponse à rédigée
- 8. Distinguez les deux sens de la relation de marché. (3 points)
- 9. Qu'est-ce que la révolution financière britannique ? (4 points)
- 10. Présentez deux sources de gains de productivité et de croissance et illustrez-les d'exemples historiques. (*4 points*)

▶ 1.3. Les mécanismes de la croissance dans le capitalisme industriel

### Document 20:

Gains de productivité dans l'industrie et croissance



- Un exemple chiffré de gains de productivité, de leur ampleur et de leur diffusion -> **Document 21**:

Dans les usines Ford, pour la production d'une Ford T				
	Avant la chaîne de production	Avec la chaîne de production		
Nombre d'ouvriers pour le montage <u>des</u> pistons	28	7		
Nombre de pistons par jour	175	2600		
Temps de montage des <u>châssis</u> de voiture	12 h 28 min	1h33 min		
Temps de travail par jour	9 h	8 h		
Salaire par jour	2,30 \$	5 \$		
Prix d'une voiture	950 \$ (en 1909)	360 \$ (en 1916)		
Nombre de voitures <u>fabriquées</u> par an	18 644 (en 1909)	785 432 (en 1916)		

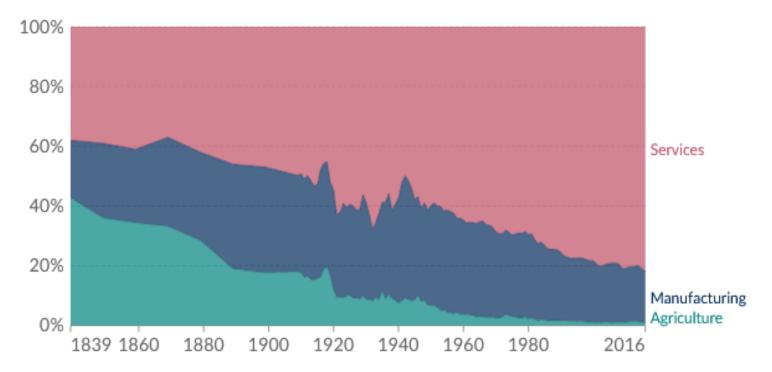
2. Le déversement
des besoins et des emplois
2.1. Les faits

### Document 22:

le déplacement Sectoriel du PIB Distribution of gross domestic product by economic sector, United States, 1839 to 2016







Source: Our World In Data based on Herrendorf et al. (2014)

CC BY

Source:

▶ 1839 ○

2016

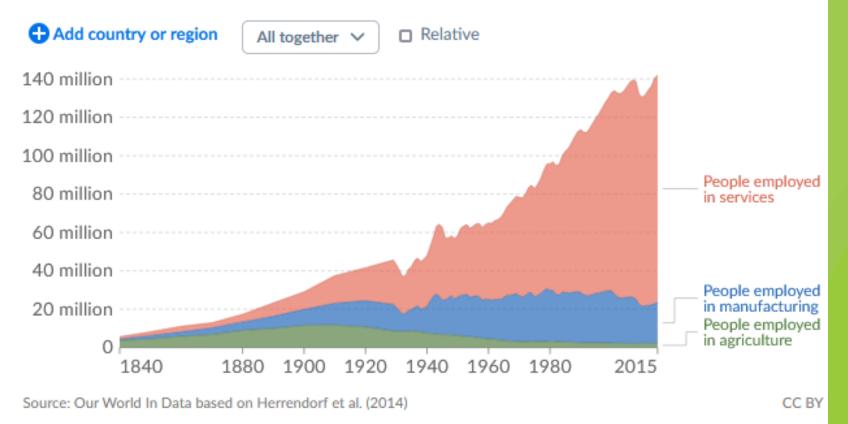
https://ourworldindata.org/grapher/shares-of-gdp-by-economicsector

### Document 23:

Le déplacement sectoriel de l'emploi : le « déversement »

# Employment by economic sector, United States, 1840 to 2015

Number of people employed by economic sector.



https://ourworldindata.org/grapher/employment-byeconomic-sector

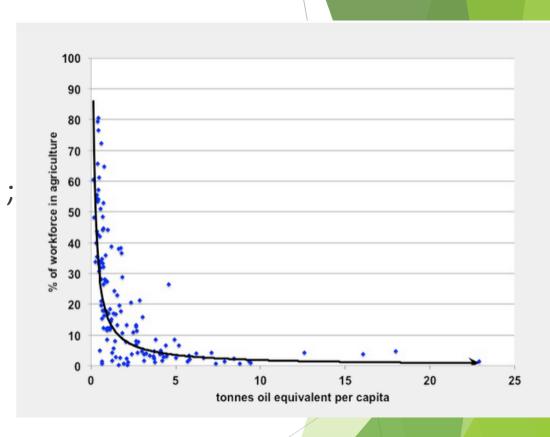


2015

▶ **2.2. Le mécanisme principal/majeur** du déversement des b<mark>esoins et</mark> des emplois (Alfred Sauvy, 1981) ; **document 24 :** 

	Productivité du travail	Besoins, demande	Emploi
Secteur primaire	+++ / ?	++ / + / ?	/ - / ?
Secteur secondaire	++ / ++ / +	+++ / ++ / ?	+ / +- / - / ?
Secteur tertiaire	+ / ?	+ / ++ / +++	+ / ++ / ?
Secteur « quaternaire »	Ø	++ / ++	++ / ++

Document 25: Part de la population active dans l'agriculture (axe vertical) en fonction de la consommation d'énergie par personne (axe horizontal); tous pays avec données disponibles (Banque mondiale, 2013) La courbe noire donne la tendance d'ensemble.



Source: <a href="https://jancovici.com/transition-energetique/l-energie-et-nous/combien-suis-je-un-esclavagiste/">https://jancovici.com/transition-energetique/l-energie-et-nous/combien-suis-je-un-esclavagiste/</a>

La frontière entre II et IV est mouvante : au XIXe siècle, qui aurait imaginé des secrétaires écrivant sur des machines à écrire qui n'existaient pas ?

L'IA bouscule des métiers ou des activités intellectuelles comme le journalisme (chroniques sportives locales, météo, « météo » financière de la bourse : quelle action monte et laquelle descend, le trading, désormais à haute fréquence)

Le corps social étant vivant, des frontières se déplacent au gré des avancées technologiques.

- ▶ 2.3. Les économies tertiarisées : enjeux et perspectives
  - a) Le ralentissement prévisible de la croissance

Les gains de productivité sont concentrés dans l'industrie et l'agriculture : ils ne peuvent que ralentir avec le déversement de l'activité vers les secteurs de services, partiellement mécanisables ou automatisables (III) et non automatisables (IV).

La croissance économique est alors condamnée à ralentir (cf document 20).

# b) Un fonctionnement économique inédit : prix et rémunération non découplés

Sans gains de productivité (ou faibles), le prix des services ne peut que croître. Or, après deux siècles de baisse (absolue ou relative) des prix industriels et alimentaires, les ménages rechignent à payer les services dont les prix ne baissent pas : « maladie des coûts » (Cost Desease, William Baumol, 1967, 2012).

D'où le low cost et l'ubérisation pour les services marchands, et la difficulté à financer les services publics, non-marchands.

Ici, le prix ou le coût collectif, ainsi que les conditions de rémunération et de travail, ne peuvent être découplés.

### c) Quelle croissance possible sans gains de productivité?

- → Les gains de productivité se poursuivent dans l'industrie.
- → Problème de la valorisation du service marchand ou nonmarchand : un service coûte essentiellement du travail. Ex : valorisation des services publics à leur coût, principalement du travail, donc des salaires.
- → Sans gains de productivité physique (en quantité, en volume) des gains de productivité en valeur sont possibles, par la hausse de la rémunération de ces activités, donc de leur prix.

P'h(t) = VA (≈ rémunération) / heure travaillée

→ Le lien logique entre productivité et salaire est ici inverse de celui dans la logique industrielle.

La question est alors celle du consentement à payer : les activités peu ou pas automatisables (secteurs III et IV) sont bien rémunérées et créent des emplois selon le consentement à les payer directement (services marchands) et indirectement (services non-marchands).

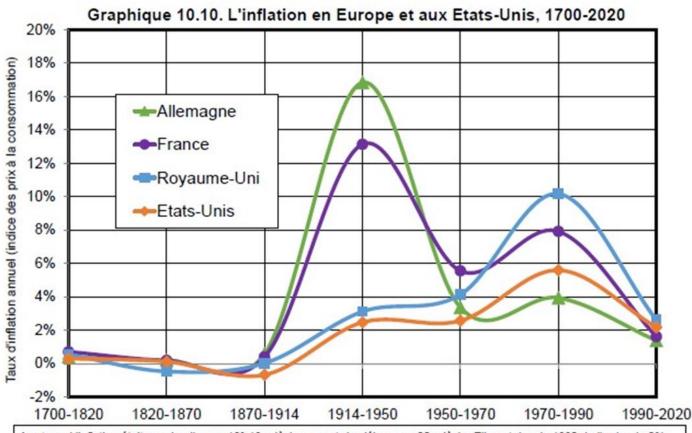
La question de la valorisation de la richesse immatérielle vaut aussi pour les secteurs I et II : consentement à payer la valeur environnementale ou sociale.

Certes, les gains de productivité se poursuivent dans les secteurs mécanisables et automatisables, mais une économie tertiarisée (et « quaternarisée ») a des leviers de croissance propres : la politique salariale, la politique fiscale, la règlementation.

- > 3. Les prix sur longue période
- ▶ 3.1. Les faits

Document 26: (Piketty 2019)

- Avant la révolution industrielle : longue stabilité
- À l'ère industrielle : des baisses (concurrence) limitées car concentrées, en partie Compensées par des innovations et la croissance des prix des services.



Lecture. L'inflation était quasi-nulle aux 18e-19e siècles, avant de s'élever au 20e siècle. Elle est depuis 1990 de l'ordre de 2% par an. L'inflation a été particulièrement forte en Allemagne et en France de 1914 à 1950, et à un degré moindre au Royaume-Uni, en France et aux Etats-Unis pendant les années 1970. Note. L'inflation allemande moyenne d'environ 17% entre 1914 et 1950 ne prend par en compte l'hyper-inflation de 1923. Sources et séries: voir piketty pse ens frideologie.

**Document 27 :** Un exemple chez Ford (*Petite histoire des faits économiques et sociaux*, J. Brasseul, A.Colin, 2003, p. 111)

### Tableau 13. Production en quantité et prix chez Ford

	1907-1908	1908-1909	1909-1910	1911-1912	1913-1914	1915-1916	1916-1917
Production	6 398	10 607	18 664	78 440	248 307	472 350	730 041
Prix	\$ 2 800	850	950	690	550	440	360

- 3.2. Les mécanismes : quatre sources possibles d'inflation
  - a) L'excès de la demande sur l'offre

Ex: accords de Grenelle (juin 1968)

Dont : bulle de crédit, inflation d'origine monétaire

b) La hausse des coûts

Ex: chocs pétroliers (1973, 1979), accords Matignon (1936)

c) La spirale prix-salaires-profits

Importante dans la théorie monétaire mais rare dans les faits historiques (FMI, 2024)

d) La spirale prix-profits

Récente: covid et guerre en Ukraine; ex: shrinkflation

# 3.3. Perspectives : des prix industriels et agricoles parfois trop hauts ou trop bas ?

Le marché n'indique la vérité des prix (sens n°1 de la relation de marché) que si l'offre et la demande sont de forces égales. Ce qui est rarement le cas en raison d'asymétries d'information, d'incomplétude des prix (externalités négatives ignorées) et parfois de rapports de force ou de rentes de situation.

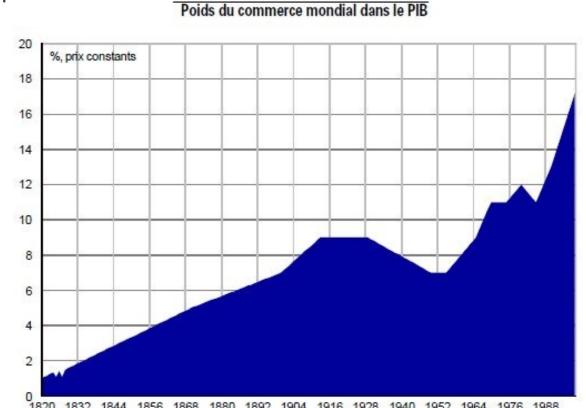
Ex : coût avion / train ; méfaits du sucre ; aliments appauvris en nutriments ; ...

Dans ces cas, le sens n°1 de la relation de marché dysfonctionne ; et le sens n°2 produit des situations sous-optimales voire néfastes économiquement.

## 4. La mondialisation (> complément : fiches Dunod 4, 10 et 45)

- Première et seconde mondialisation
- Le rôle clef des progrès dans les transports
- Une mobilité des capitaux inédite à partir des années 1990
- Une mondialisation commerciale mais aussi humaine, culturelle...

Document 28: (Trésor éco n°93, 2011)



Source: Maddison A. (2003).

► QCM

11. Dans les pays industrialisés, depuis la révolution industrielle, la part des emplois dans le secteur secondaire (industrie) a		
approché au maximum		
a) 30%.		
b) 45%.		
c) 70%.		



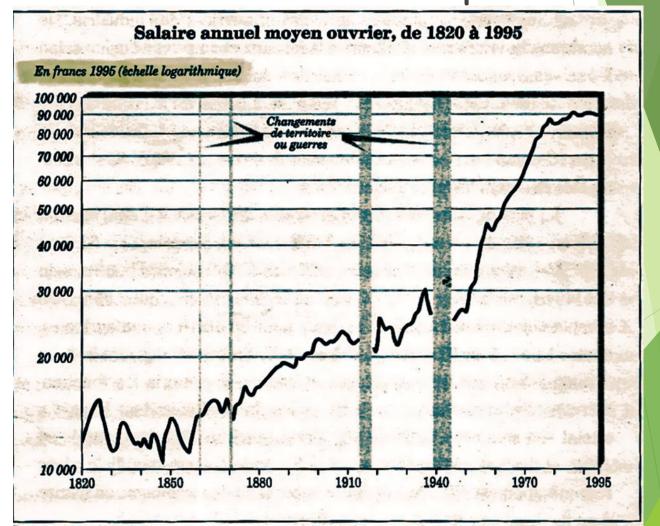
- Questions à réponse à rédigée
- 13. Expliquez le mécanisme du déversement de la demande (des besoins) et des emplois. (*4 points*)
- 14. Présentez et illustrez (exemples historiques) les causes possibles de l'inflation. (*4 points*)
- 15. Quels sont les effets de la tertiarisation sur la croissance économique ? (3 points)

## > 5. Les revenus, la consommation et le recul de la pauvreté

- Une hausse inédite des salaires :

#### Document 29:

(C. Thélot et O. Marchand, Le travail en France, 1800-2000, 1997)



- Une vie meilleure:

#### Document 30:

- Les changements de la structure de la consommation, lois d'Engel (1857)

**Table 2.3.** Life Expectation, 1000–2003AD (years at birth for both sexes combined)

	World	West	Rest
1000	24	24	24
1820	26	36	24
1900	31	46	26
1950	49	66	44
2003	64	76	63

Source: Maddison (2003: 31), updated from Population Division, US Bureau of the Census.

- Cependant, les impacts des

innovations de procédé et de produit sur le mode de vie, sur la vie sociale et les conditions de travail sont majeurs, bien que non programmés ni accompagnés.

Guy Démarest

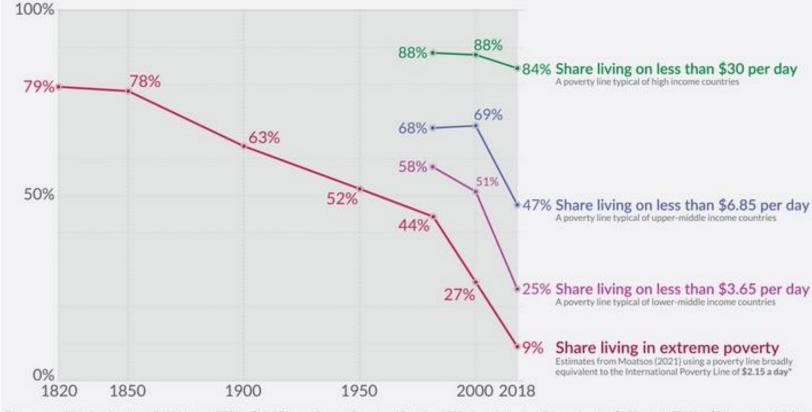
Le recul historique de la grande pauvreté

### Document 31:

## Share of the world population living in poverty

All data is adjusted for inflation and differences in the cost of living across countries.





Data sources: "Historical data from Michail Moatsos (2021) – Global Extreme Poverty: Present and Past since 1820; shown is the share living on less than \$1.90 a day in 2011 int. \$ (the previous definition of the International Poverty Line). World Bank Poverty and Inequality Platform data for the three higher poverty lines, measured in 2017 int. \$. All series shown as 5-year moving average.

OurWorldinData.org - Research and data to make progress against the world's largest problems.

Licensed under CC-BY by the author Max Roser

Source:

https://ourworldindata.org/what-is-economic-growth

### ▶ 6. La croissance des États modernes

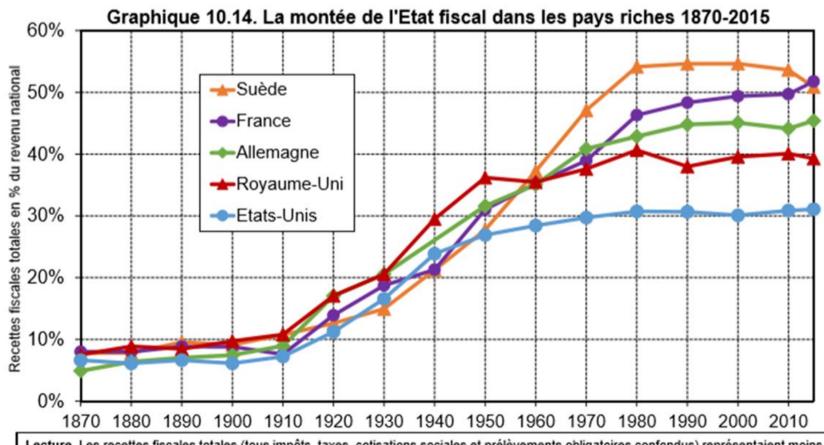
▶ 6.1. Les faits

Les prélèvements obligatoires sur longue période

### Document 32:

Thomas Piketty, *Capital et idéologie*,

Seuil 2019



Lecture. Les recettes fiscales totales (tous impôts, taxes, cotisations sociales et prélèvements obligatoires confondus) représentaient moins de 10% du revenu national dans les pays riches au 19e siècle et jusque la Première guerre mondiale, avant d'augmenter fortement des années 1910-1920 aux années 1970-1980, puis de stabiliser à des niveaux variables suivant les pays: autour de 30% du revenu national aux Etats-Unis, 40% au Royaume-Uni et 45%-55% pour l'Allemagne, la France et la Suède. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie.

### ► 6.2. Les explications

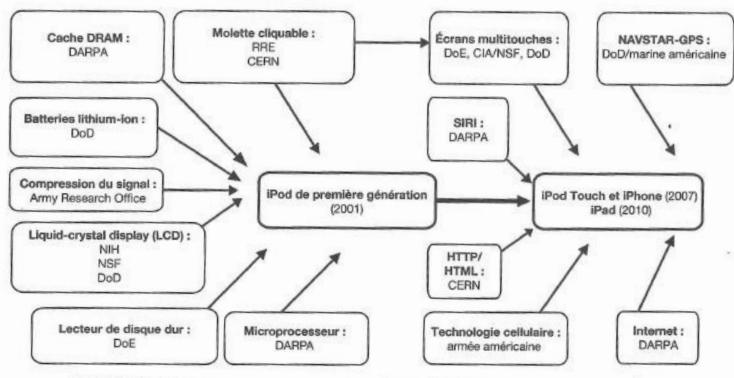
- La loi d'Adolf Wagner (1872)
  - « Une portion relative toujours plus grande et plus importante des besoins collectifs d'un peuple civilisé en progrès se trouve satisfaite par l'État. »
- Les lois de Rolland (1928), une vision française exigeante et inclusive du service public : continuité, égalité (ex : péréquation tarifaire), mutabilité
- La typologie de Musgrave (1959) : fonction d'allocation (infrastructures et services publics), de redistribution (fiscalité, protection sociale) et de stabilisation (régulation, politique macro-économique)

- ▶ 6.3. Perspectives
- a) L' État entrepreneur :

l'exemple de l'Iphone

Document 33:

Figure 13. Les origines des produits à succès d'Apple



SOURCE : schéma réalisé par l'auteure (avec l'apport des recherches d'Öner Tulum) à partir du diagramme de l'OSTP, « Impact de la recherche fondamentale sur l'innovation<sup>58</sup> ».

Marianna Mazzucato, L'État entrepreneur, pour en finir avec l'opposition public-privé, Fayard, 2020, p. 186

# b) L' État, acteur le plus compétent pour la production des services collectifs

L'exemple britannique de la privatisation (1993) et de la renationalisation (2024) des chemins de fer (Great British Railways). Idem pour l'énergie et l'eau potable et les eaux usées.

## c) L'État employeur en dernier ressort

L'exemple de la garantie d'emploi défendue par Pavlina Tcherneva (2021) : au lieu de combler les coûts économiques et sociaux du chômage, offrir des emplois publics garantis, payés au salaire minimum légal. Concevoir le droit à un emploi comme un service public.

# d) L'État organisateur de la transition

La transition à réaliser est d'une telle ampleur que les pouvoirs publics doivent y participer, notamment pour encadrer la régulation marchande, qui ne peut suffire.

Exemple de la nécessité de régulations nationales et internationales : le cas de l'essence plombée (Lincoln Kitman, 2005) ; le cas du kérozène, non-taxé depuis la Convention internationale de Chicago en 1944.

### > 7. Le volume de l'emploi

Deux mécanismes ont des effets contraires : la croissance crée des emplois, les gains de productivité tirés du progrès technique en détruisent. L'économie de marché équilibre t-elle ces deux forces contraires ?

Historiquement, la peur des machines supprimant métiers et emplois (le Gal Ludd, les Canuts lyonnais, l'intelligence artificielle) - et occupation des travailleurs -, ...est invalidée par le constat de long terme : progrès technique et créations d'emplois vont de pair. Une boucle positive existe donc ; mais elle fonctionne sous conditions.

# > 7.1. Les faits : le lien non proportionnel entre PIB et emploi Document 34 : écart PIB-emploi de 1975 à 2017

	Taux de variation du PIB (1)	Taux de variation de l'emploi (2)	Rapport (1) / (2)
Allemagne	100,4%	18,3%	5,5
France	120,3%	27,2%	4,4
Royaume-Uni	139,9%	28%	5,0
États-Unis	247,1%	74,4%	3,3
Japon	204,8%	18,9%	10,8
Grèce	80,4%	19,4%	4,1

Source: La déflation compétitive, 2020, Guy Démarest, p. 346

- > 7.2. Le mécanisme principal : le lien croissance-productivité-emploi
- a) Décomposition du lien PIB-emploi

 $\triangleright$  PIB / p'h(t) = THT

P'h(t): productivité horaire du travail. La p'h(t) est mesurée par le PIB par heure travaillée. (Rappel: elle est dite apparente.)

THT : total des heures travaillées, ou volume de travail annuel nécessaire pour réaliser le PIB.

► THT / DMT = emploi

DMT : durée moyenne du travail. La DMT varie selon le taux de salarisation des actifs, les heures supplémentaires, les temps partiels (selon la durée légale).

► Emploi = PIB / p'h(t) / DMT

## Document 35: Illustration théorique

PIB	productivité horaire	volume d'heures de travail	durée moyenne travaillée	emploi
x 6	x 3	•••	0	•••
x 6	x 3	•••	x 2	•••
x 6	x 6	•••	0	•••
x 6	x 6	•••	÷ 2	•••
x 6	x 12	•••	0	•••
x 6	x 12	•••	÷ 4	•••

b) Illustration historique

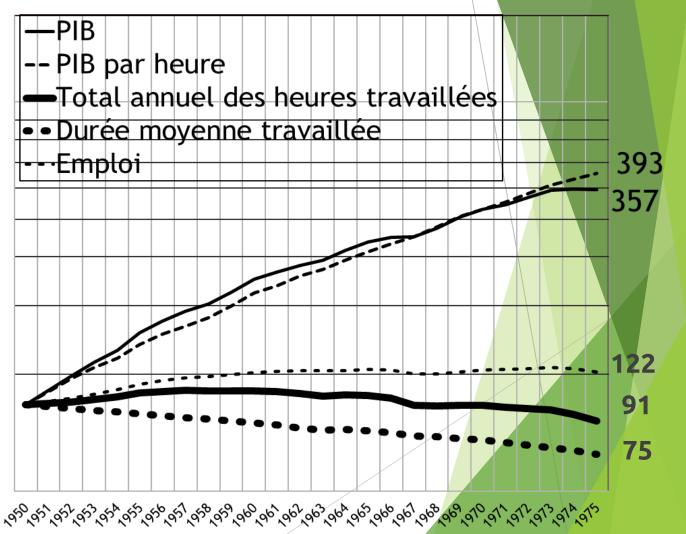
600

60

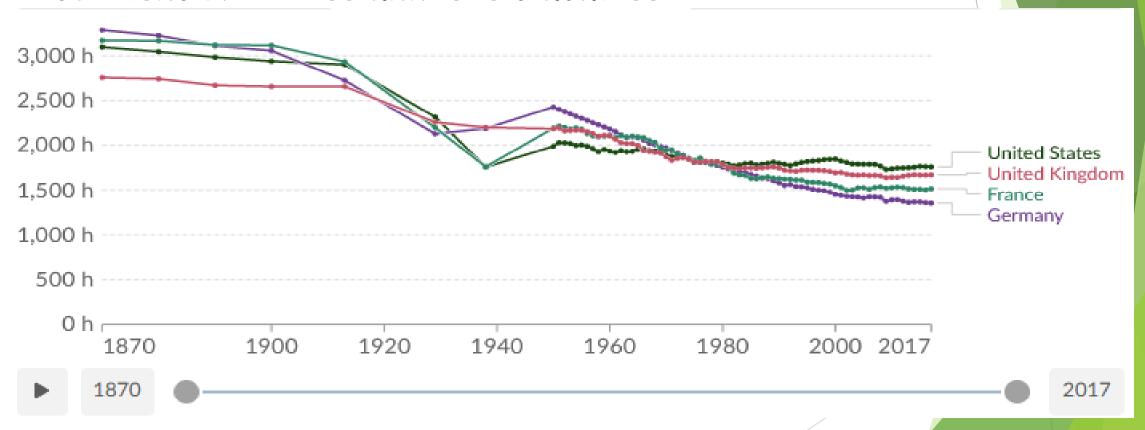
#### Document 36:

Calculs
d'après
Total Economy
Database,
Output, Labor and
Labor
Productivity,
1950-2017, OCDE

Du PIB à l'emploi, Allemagne 1950-1975 (graphique semi-logarithmique, 1950 = 100)



## c) Les changements dans la durée du travail Document 37 : Durée annuelle travaillée



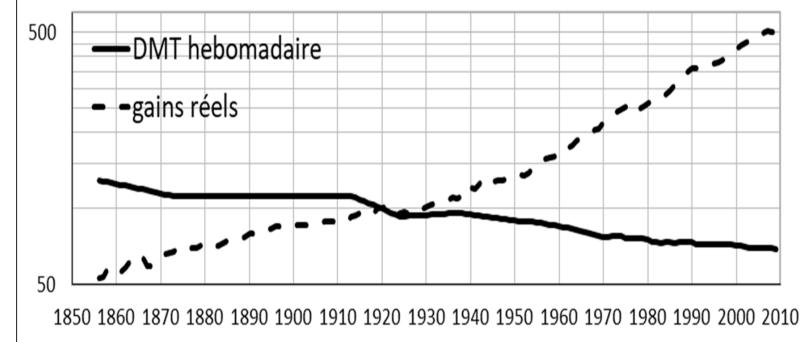
Source: https://ourworldindata.org/grapher/annual-working-hours-per-worker

- Avant la révolution industrielle, 1500 heures annuelles au Moyen-Âge, puis montée progressive, domestic system dès le XVIe siècle
- La réduction du temps de travail, une histoire conflictuelle :
  - 1848 : décret limitant la journée de travail à 12h
  - 1906 : repos dominical le dimanche
  - 1919 : journée de 8h
  - 1936 : semaine de 40h et congés payés (2 semaines)
  - 1982 : 39h et 5<sup>e</sup> semaine de congés
  - 1996-1998-2000 : Lois De Robien et Aubry (« 35h »)
  - 2003 : heures supplémentaires possibles jusqu'à 180 h par an, et majorées à 10% au lieu de 25%

- Salaires et demande de temps libéré :

Document 38:

Rémunération du travail et durée hebdomadaire du travail, Royaume-Uni 1856-2009 (1920 = 100, graphique semilogarithmique)



Source: La déflation compétitive, 2020, Guy Démarest, p. 375

### > 7.3. Perspectives

- La notion de durée du travail de plein-emploi (DTPE) : ajuster la durée moyenne du travail via la durée légale pour équilibrer la demande de travail des actifs et l'offre des entreprises ? (cf GD, op. cit., chapitre 5)
- Succès des expériences de passage à la semaine de 4 jours (France, Royaume-Uni, Espagne, Finlande) ...mais pour 32, 35 ou 40 heures.
- Quel partage du travail et des revenus souhaiter (revenu national, part salariale et part des profits, échelle des revenus, volume de travail) ? Quelles activités valoriser socialement (cf professions « essentielles » durant la pandémie et travail « gratuit ») ?

### **▶** Conclusions

- Sur le temps long, le capitalisme industriel a généré une croissance économique sans précédent. Le revenu par habitant a été multiplié par plus de 20 dans les pays avancés, par 4 dans les régions les moins avancées, les entreprises sont devenues beaucoup plus productives, des États amples et modernes ont pu émerger. Le bien-être matériel et les conditions de vie (santé, connaissances, confort) ont progressé comme jamais auparavant.
- Cependant, les inégalités entre pays se sont élargies. Depuis les années 1980 la croissance ralentit, le plein-emploi n'est plus effectif (précariat, travailleurs pauvres), les inégalités augmentent à nouveau et la crise écologique devient critique (climat, vivant, santé, conflits, ...) : la régulation néolibérale du capitalisme engendre des déséquilibres multiples.

16. La loi de Wagner (1872) stipule que	exact
a) l'État remplit trois fonctions principales : allocation,	
redistribution, stabilisation (politique macroéconomique).	
b) le progrès économique et social s'accompagne fatalement	
d'une hausse des dépenses publiques en % du PIB.	
c) l'État doit défendre les industries naissantes, avant d'ouvrir	
l'économie nationale au libre-échange.	

17. Sur la longue période, dans les pays riches, la part du PIB		
prélevée sous forme de prélèvements obligatoires		
a) est une fonction continue croissante du niveau de PIB.		
b) a augmenté jusqu'aux années 1980 avant de décliner.		
c) a augmenté au début du XXe siècle puis s'est stabilisée à		
des niveaux différents selon les économies.		

18. En France, de 1820 à 1995, le salaire ouvrier moyen	exact
a) a augmenté régulièrement.	
b) a fluctué fortement mais globalement stagné jusqu'en 1860,	
avant de croître régulièrement jusqu'à 1995.	
c) a fluctué fortement mais globalement stagné jusqu'en 1860	
puis il a augmenté, d'abord modérément puis plus vite que	
jamais entre 1950 et 1980, avant de retrouver une croissance	
lente.	

# 19. Entre 1870 (révolution industrielle) et aujourd'hui, la durée exact moyenne du travail dans les pays industrialisés ... a) a été divisée environ par deux. b) a suivi la périodisation de P. Dockès : hausse durant le capitalisme libéral (1820-1880), stabilisation puis réduction durant le capitalisme régulé (1880-1980), augmentation à nouveau dans le capitalisme néolibéral (depuis 1980). c) a diminué par paliers, en suivant les lois de réduction de la durée légale du travail (ex : les 40h en France).

- Questions à réponse à rédigée
- 20. Comment a évolué le poids des Etats (Etat central, local et protection sociale) en proportion du PIB depuis le début du XXe siècle dans les principaux pays capitalistes ? (4 points)
- 21. Comment expliquer le décalage historique entre les variations du PIB et les variations de l'emploi ? (*4 points*)
- 22. Présentez deux points de vue (perspectives) permettant de défendre le rôle de l'Etat dans l'économie. (*3 points*)